

[Texte]

Mr. Andre: No, the review process does not say I have to approve it, or have to say yes to it. It has to be approved before it can go ahead.

Mr. Peterson: Do you welcome the fact that there is a review by Investment Canada of the take-over of Connaught because it goes above the threshold?

Mr. Andre: It is there. I will fulfil my responsibilities. I am not sure what you are getting at.

Mr. Peterson: You were saying earlier that this review process is a bust.

Mr. Andre: No, I said FIRA was a bust. Investment Canada is not a bust.

Mr. Peterson: Oh. So you welcome your responsibility, the responsibility the government has, to review foreign take-overs under Investment Canada?

Mr. Andre: I welcome all the duties I have in this department.

Mr. Peterson: If you welcome that duty, why would you not be prepared to review other high-tech take-overs in Canada?

• 0950

Mr. Andre: I am prepared to review all of the take-overs that fall within the purview of Investment Canada.

Mr. Peterson: Why would you not welcome the review of all take-overs instead of just those that fall under the purview of Investment Canada, which is almost none in terms of U.S. take-overs because of the free trade agreement?

Mr. Andre: That is not true.

Mr. Peterson: It is down to about 10% of the take-overs that were reviewable before the free trade agreement.

Mr. Andre: Again, I would point out that when we had that kind of mechanism in place called FIRA, none of the goals that you imply were desirable were achieved under FIRA. Quite frankly, all Canada got out of that was a significant loss of investment, a loss of jobs, a loss of opportunities. There was no obvious benefit to Canada.

Mr. Bjornson (Selkirk): Mr. Chairman, on a point of order, may I ask the relevance of this as far as the legislation is concerned.

Mr. Peterson: Mr. Chairman, under this bill the minister has the mandate to create world-class competitive industries, and we are discussing what I think is one of the key aspects of becoming world-class in our industrial base.

The Chairman: Mr. Bjornson, the question was raised in my mind, too. I checked with the clerk. It may be marginal in the line of questioning, but I think we are going to accept the line of questioning. It may not agree

[Traduction]

M. Andre: Rien ne dit, dans le processus d'examen, que je dois approuver la prise de contrôle. Mais sans approbation, elle ne se fera pas.

M. Peterson: Êtes-vous satisfait de constater qu'Investissement Canada doit examiner la demande de prise de contrôle de Connaught, parce qu'elle dépasse le seuil autorisé?

M. Andre: Cette disposition existe, et je m'acquitterai de mes responsabilités. Je ne vois pas très bien où vous voulez en venir.

M. Peterson: Vous disiez tout à l'heure que ce processus d'examen était un échec.

M. Andre: Non, c'est de l'AEIE que je disais cela, non d'Investissement Canada.

M. Peterson: Vous êtes donc satisfait de voir examiner les prises de contrôle par des étrangers, dans le cadre d'Investissement Canada, responsabilité que vous confie le gouvernement?

M. Andre: Je m'acquitte de toutes mes responsabilités dans le ministère.

M. Peterson: Si tel est le cas, pourquoi n'êtes-vous pas disposé à examiner les autres prises de contrôle, dans les technologies de pointe, qui ont lieu au Canada?

M. Andre: Je suis disposé à examiner toutes les prises de contrôle qui relèvent d'Investissement Canada.

M. Peterson: Pourquoi ne pas examiner toutes les prises de contrôle, au lieu de se limiter à celles qui relèvent d'Investissement Canada, dont le nombre est très petit comparé aux prises de contrôle américaines, en raison de l'accord de libre échange.

M. Andre: Ce n'est pas vrai.

M. Peterson: Elles ne représentent plus que 10 p. 100 des prises de contrôle sujettes à examen avant l'accord du libre échange.

M. Andre: Je vous rappelle de nouveau que lorsque nous avons l'Agence d'examen de l'investissement étranger, aucun des objectifs que vous considérez désirables n'a été atteint. Tout ce que le Canada en a tiré, c'est une diminution brutale des investissements, des emplois et des occasions perdues, sans aucun avantage.

M. Bjornson (Selkirk): Monsieur le président, j'invoque le Règlement: cette discussion est hors de propos, l'objet de la séance étant le projet de loi.

M. Peterson: Monsieur le président, aux termes de ce projet de loi, le ministre a pour mandat de créer un secteur industriel compétitif dans le monde entier, et nous discutons de ce qui m'en paraît l'un des aspects essentiels, le fait d'acquérir des industries de classe mondiale.

Le président: Monsieur Bjornson: je me posais la même question, et j'ai vérifié auprès du greffier. La question ne porte peut être pas directement sur le projet de loi, mais nous allons quand même l'accepter. Ce n'est